

Chapitre 20 : Dans le jardin

Par moustik80

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Fleur, Monsieur Delacour et Hermione pénétrèrent dans la salle de bal, baignée de lumière et de musique. D'après ce qu'Hermione avait lu, les bals de cette époque répondaient à un protocole très strict, où chaque interaction sociale était régie par des règles précises. Par exemple, un homme ne pouvait pas inviter une dame à danser sans qu'une introduction formelle ait eu lieu au préalable.

Monsieur Delacour s'éclipsa un instant et revint quelques minutes plus tard, tenant en main une petite carte qu'il tendit à Hermione, accompagnée d'un crayon.

« Voici votre carte de danse, » dit-il aimablement.

« Fleur étant fiancée, il est peu probable que des messieurs l'invitent à danser, par souci de convenance. En revanche, vous, mademoiselle, pourriez être très sollicitée. Si vous n'êtes pas familière avec cette coutume, sachez qu'il s'agit d'une liste des morceaux joués ce soir, avec une ligne à côté de chacun pour y noter le nom de votre cavalier. »

« Merci, » répondit Hermione avec un sourire poli, prenant la carte avec curiosité.

Elle avait déjà entendu parler du concept de carte de danse, mais n'en avait jamais vu de ses propres yeux. Elle décida de se plier avec grâce à cette tradition du XIXe siècle.

Sa petite représentation théâtrale n'étant prévue que dans une heure, Hermione accompagna Fleur et son père pour déambuler à travers la salle, saluer les invités et converser avec les membres de la bonne société présents ce soir-là. On la présenta à plusieurs messieurs distingués, à des dames élégamment vêtues, à de jeunes héritiers aux manières raffinées. Tous étaient polis, certains charmants, et plusieurs lui posèrent des questions sur l'Amérique, intrigués par son origine.

Bien qu'Hermione n'ait que peu d'intérêt pour la gent masculine, elle ne put s'empêcher de remarquer qu'un certain nombre de jeunes hommes la regardaient avec un mélange d'admiration et de curiosité. Il ne fallut pas longtemps pour que les invitations à danser affluent. Elle en comptait déjà six en moins de vingt minutes. Ne souhaitant pas paraître impolie ou se faire remarquer, elle accepta chaque demande avec élégance et nota leurs noms sur sa carte, tout en gardant un œil discret sur Fleur.

Une trentaine de minutes après leur arrivée, Fleur, prise d'un petit creux, entraîna Hermione dans la pièce attenante, où un somptueux buffet avait été dressé avec un soin tout particulier.

La table, décorée de nappes immaculées, croulait sous les plateaux d'argent étincelants, sur lesquels étaient disposés avec raffinement une multitude d'amuse-bouches : thés et cafés parfumés, glaces onctueuses, biscuits croustillants, gâteaux délicats, crackers surprises et élégants petits sandwiches. Tout donnait l'impression d'avoir été préparé pour une réception royale.

Hermione laissa échapper un léger rire en découvrant tant de sophistication. L'image de certaines fêtes de son adolescence lui revint en mémoire : un demi-fût installé dans un coin de salon, un DJ un peu trop bruyant dans une autre pièce, et quelques bols de chips à moitié vides posés sur une table bancale. Ce contraste entre son passé et l'ambiance feutrée du bal la laissa à la fois amusée et impressionnée.

Après avoir goûté quelques sandwiches au concombre, elle dut rejoindre l'un des jeunes hommes qui l'avait invitée à danser. Elle s'était excusée en affirmant ne pas bien connaître les pas, mais ses partenaires ne semblaient guère s'en soucier. Avec un sourire poli, elle se laissa guider sur la piste.

Hermione fit de son mieux pour paraître apprécier ces danses formelles, bien qu'elles ne soient pas dans ses habitudes. Elle le fit pour deux raisons : d'abord, par simple politesse... mais aussi, secrètement, dans l'espoir de piquer la curiosité ou peut-être la jalousie de Fleur.

Pendant ce temps, Fleur circulait entre les conversations, tantôt au bras de son père, tantôt échangeant quelques mots avec des dames de la bonne société. Pourtant, son regard revenait sans cesse vers la silhouette gracieuse d'Hermione. La voir virevolter entre les bras de ces jeunes hommes lui provoquait une sensation étrange, presque inconfortable. À sa grande surprise, Fleur dut admettre qu'elle n'aimait pas cela du tout.

Finalement, vint le moment tant attendu : la représentation. Hermione et son partenaire, Charles Green, se retirèrent pour enfiler leurs costumes, tandis que Sir Lupin, rayonnant d'enthousiasme, s'avancait au centre de la salle pour faire une annonce à ses invités.

« Mesdames et messieurs, nous avons ce soir l'immense plaisir d'accueillir une représentation exceptionnelle de deux scènes tirées des œuvres immortelles de William Shakespeare... »

La petite représentation se déroula sur une estrade élégamment aménagée dans un coin de la salle de bal, encadrée par de lourds rideaux de velours bordeaux. Alors que le moment approchait, Hermione sentit monter en elle une pointe d'appréhension. Bien qu'elle déteste l'admettre, le trac restait une faiblesse occasionnelle même après toutes ces années.

Voyant son trouble juste avant qu'ils n'entrent en scène, Charles la regarda avec bienveillance.

« Le trac ? » demanda-t-il doucement.

Hermione hocha la tête, un sourire timide aux lèvres.

« Je ne devrais pas, je sais. Mais... j'ai vraiment envie d'offrir une bonne prestation. Pour une amie. Je parie que toi, tu n'as jamais ce genre de souci. »

Charles rit légèrement, puis se pencha vers elle avec un éclat complice dans le regard.

« Je vais te confier un petit secret. Le trac me ronge, terriblement, depuis mes débuts. Toujours. »

Hermione le regarda, stupéfaite. D'après ce qu'elle avait lu et entendu sur lui, Charles Green était la quintessence du calme et de la maîtrise sur scène.

« Sérieusement ? Je n'aurais jamais deviné ! Et comment tu fais pour gérer ça ? »

Il fit une pause, jetant un œil vers Sir Lupin, qui s'apprêtait à les présenter. Puis il se tourna de nouveau vers elle, le sourire aux lèvres.

« Je fais simplement semblant que tout va bien. L'illusion, ma chère, c'est la clé de notre art. Et maintenant... notre moment est venu. Après vous, ma dame. »

D'un pas assuré, ils montèrent sur scène. Dès les premiers mots échangés, Hermione sentit le trac s'effacer. Elle était entrée dans la peau du personnage, et Lady Macbeth prit le dessus. Sa voix vibrait d'une intensité sombre et magnétique. Le public fut rapidement captivé.

Fleur, qui s'était avancée près du devant de la scène, observa sa servante avec des yeux écarquillés. La jeune femme qu'elle avait vue humble, discrète, parfois drôle, se métamorphosait en une femme féroce, calculatrice, presque terrifiante. C'était fascinant. Fleur était littéralement hypnotisée par le jeu de la comédienne.

Tandis que la scène s'intensifiait, Fleur ne pouvait empêcher son esprit de vagabonder. Son regard se posa un instant sur l'épaule nue d'Hermione, cachée sous le costume de scène, et elle se rappela soudain ce tatouage en forme de cœur brisé. Le symbole de l'amour perdu. Elle sentit son cœur se serrer.

« *Un cœur brisé... quelqu'un l'a blessée. Mais qui ?* » murmura-t-elle pour elle-même, songeuse.

La scène tirée de *Macbeth* toucha à sa fin, suivie de celle issue de *Richard III*. À peine le dernier mot prononcé, la salle éclata en applaudissements nourris. Le public, conquis, leur offrit une ovation chaleureuse.

Fleur, elle, resta un instant immobile, le regard fixé sur Hermione, le cœur battant encore sous l'émotion.

Une fois la représentation achevée et les costumes échangés contre leurs tenues de soirée, Sir Lupin rejoignit les deux comédiens, un large sourire aux lèvres. Il tenait à la main deux verres remplis d'un vin ambré, dont les reflets captaient la lumière des chandeliers.

« Vous avez tous deux surpassé mes espérances les plus hautes, » déclara-t-il d'un ton enthousiaste. « Je m'assurerai que votre rémunération soit à la hauteur de votre prestation. En attendant, pendant que vous vous mêlez à cette foule conquise, savourez donc un verre de mon plus précieux nectar : Château d'Yquem, 1796. »

Hermione sourit, accepta le verre avec reconnaissance et porta le cristal à ses lèvres. Une gorgée suffit pour lui faire comprendre pourquoi ce vin était si réputé. Riche, velouté, d'une douceur noble et complexe. Elle pensa à sa mère, grande amatrice de vin, et se dit avec un petit rire intérieur qu'elle en mourrait de jalousie si elle savait que sa fille goûtait à un cru aussi ancien et prestigieux.

Pendant quelques instants, Hermione se laissa porter par l'ambiance. Les compliments affluaient, les visages admiratifs se succédaient, et elle jouait encore le jeu. Pourtant, une seule opinion comptait réellement à ses yeux, et cette voix-là, elle ne l'avait pas encore entendue.

Jusqu'à ce qu'une main légère se pose sur son épaule.

Elle se retourna, et son cœur bondit en découvrant Fleur, radieuse, un sourire sincère aux lèvres.

« Hermione, ta performance était splendide. J'étais vraiment impressionnée. Tu es une actrice accomplie. »

Parmi toutes les louanges reçues ce soir-là, celles de Fleur résonnèrent plus profondément que toutes les autres. Et pourtant, au lieu de réchauffer son cœur, ces mots laissèrent un goût amer dans sa bouche. Actrice accomplie. C'était exactement ce qu'elle faisait, ce qu'elle était devenue ici : une actrice. Même en dehors de la scène.

La culpabilité, qui l'avait laissée en paix le temps de la représentation, revint en force. Plus lourde. Plus tenace.

Elle continua à se mêler aux invités, à danser avec plusieurs jeunes hommes, à sourire et rire selon les règles du jeu. Mais son cœur n'y était plus. Les pas lui semblaient mécaniques.

Je suis une menteuse. Une usurpatrice, pensa-t-elle en tournoyant dans les bras d'un jeune officier au sourire trop parfait. *Je suis venue ici avec un but, avec une mission, mais maintenant ? Est-ce que je ne cherche pas quelque chose de plus ? Est-ce que je suis venue pour la sauver, ou pour moi-même ?*

Son regard glissa vers Fleur, qui riait doucement dans un coin, discutant avec deux dames. Une lumière douce baignait son visage, rendant son sourire encore plus captivant. *Elle est si belle. Si lumineuse. Et moi... qu'est-ce que je fais ?*

Les doutes l'envahissaient. Le tourbillon de la musique masquait à peine le chaos intérieur qui grondait dans sa poitrine.

De l'autre côté de la salle, Fleur observait Hermione. Si la jeune femme semblait d'abord s'amuser en dansant, Fleur ne tarda pas à percevoir l'illusion. Le sourire d'Hermione se fanait dès qu'elle pensait ne plus être observée, et Fleur comprit alors que ces danses n'étaient qu'un rôle de plus à jouer. Cela ne faisait que confirmer un peu plus ses soupçons : Hermione n'éprouvait aucun intérêt pour les hommes. Ce n'était pas un manque de politesse ou de goût... c'était simplement qu'elle préférait la compagnie des femmes.

Une fois toutes ses danses terminées, Hermione se retira discrètement. Elle avait besoin de s'isoler, de respirer, de penser. Cette montée soudaine de culpabilité était aussi violente qu'inattendue, et elle avait besoin de silence pour l'affronter.

Elle marcha lentement vers les jardins baignés de clair de lune, impeccablement entretenus. Les haies sculptées projetaient des ombres longues et élégantes, et le parfum léger des fleurs nocturnes l'enveloppait. Elle finit par trouver un banc dissimulé derrière un bosquet de buis, assez reculé pour lui garantir un peu de solitude.

Pendant presque une demi-heure, Hermione resta là, le regard perdu dans le ciel nocturne, fixant la demi-lune suspendue au-dessus de l'horizon. Elle pensait à Fleur. À sa douceur, à son regard, à ce que signifiait réellement sa présence ici, dans ce siècle qui n'était pas le sien.

« J'aime Fleur... mais je ne fais que lui mentir. Suis-je vraiment meilleure que William ? Est-ce que je suis ici pour la sauver... ou juste pour me convaincre que je mérite son amour ? » murmura-t-elle à voix basse.

Pendant ce temps, une silhouette solitaire s'avancait dans les allées du jardin, silencieuse et déterminée. C'était Fleur. N'ayant pas vu Hermione depuis un moment, elle avait quitté le bal pour la chercher. Elle la trouva finalement assise sur un banc, seule, l'air absorbée par ses pensées.

En la voyant ainsi, un sentiment étrange s'empara d'elle, une joie discrète et secrète de pouvoir, ne serait-ce qu'un instant, avoir Hermione rien que pour elle. Mais l'expression mélancolique de la jeune femme éveilla aussitôt une inquiétude sincère.

« Hermione ? » dit-elle doucement.

Surprise, Hermione releva la tête. Et l'image qui l'accueillit la bouleversa : Fleur, debout dans la lumière lunaire, paraissait presque irréelle de beauté. Comme une apparition.

À cet instant précis, quelque chose bascula. Hermione comprit qu'elle ne pouvait plus continuer ainsi. Elle ne pouvait pas la séduire sur des bases aussi fragiles, aussi mensongères. Ce n'était pas juste. Ce n'était pas ce que Fleur méritait. Et ce n'était pas ainsi qu'on bâtissait l'amour.

« Salut, Bella. Qu'est-ce qui t'amène ici ? » demanda-t-elle d'une voix douce.

« Toi. Tu avais disparu, et je me suis inquiétée. Pourquoi t'es-tu isolée ici ? » répondit Fleur, en s'approchant.

« J'avais besoin de respirer un peu... et de profiter de la nuit. Elle est belle, ce soir. »

Un silence. Puis, timidement :

« Est-ce que je peux rester avec toi ? »

Hermione sentit une autre lame de culpabilité lui traverser la poitrine, mais elle n'avait ni la force ni l'envie de repousser celle qu'elle aimait.

« Oui, bien sûr. »

Fleur s'assit près d'elle, à une distance qui semblait à la fois raisonnable et insuffisante. Et pendant un moment, elles restèrent ainsi, côte à côte, sous la lumière argentée de la lune. L'instant était simple, silencieux... mais chargé d'un courant électrique qui ne demandait qu'un mot, qu'un geste, pour éclater.

Fleur, le cœur battant, savait désormais qu'elle voulait aller plus loin. Qu'elle devait comprendre qui était vraiment Hermione Granger.

Pendant plusieurs minutes, elles restèrent là, silencieuses, leurs regards perdus dans la clarté lunaire. L'air était frais, les ombres dansaient doucement sur les allées du jardin, mais Hermione n'y prêtait aucune attention. Elle était ailleurs, enfermée dans un tourbillon de pensées contradictoires. Culpabilité, désir, incertitude... tout se mêlait en elle.

Puis la voix de Fleur rompit le silence, douce, presque timide.

« Hermione, je voulais simplement te dire combien je suis heureuse de t'avoir rencontrée. Je serai vraiment triste quand tu partiras. Tu es... une personne extraordinaire. »

Hermione baissa les yeux. Ce compliment, si sincère, lui serra le cœur.

« Merci, » murmura-t-elle. Une simple réponse, mais sa voix tremblait d'une émotion qu'elle ne parvenait plus à dissimuler.

Fleur, de son côté, sentit son propre cœur s'accélérer. C'était le moment. Elle ne pouvait plus retenir ce qu'elle ressentait. Elle devait dire quelque chose. Faire un pas. Alors elle prit une inspiration et déclara, avec calme :

« Hermione... je sais que tu caches un secret. »

Les yeux d'Hermione s'écarquillèrent. Elle tourna brusquement la tête vers elle, tentant de garder contenance.

« Quoi ? Je... je ne vois pas de quoi tu parles. »

Panique immédiate. *Est-ce qu'elle sait ? Non, c'est impossible... Elle ne peut pas avoir deviné que je viens du futur. C'est fou... mais... pourquoi a-t-elle l'air aussi sûre d'elle ?*

Fleur se rapprocha d'un souffle. Ses genoux frôlaient ceux d'Hermione maintenant. Elle parlait bas, comme si elle partageait un secret en retour.

« N'aie pas peur. Tu peux me faire confiance. Je ne te juge pas. »

Hermione resta figée, son cœur battant si fort qu'elle était certaine que Fleur pouvait l'entendre. Chaque muscle de son corps était en alerte.

Mais qu'est-ce qu'elle fait ?

Fleur plongea son regard dans celui d'Hermione, et dans un murmure presque tendre, elle posa la question.

« Comment s'appelait-elle ? »

Hermione eut l'impression que le temps s'arrêtait. Une bouffée d'air s'échappa de ses lèvres, tandis que son esprit se paralysait.

« Qui... qui ça ? » réussit-elle à articuler.

Fleur ne répondit pas tout de suite. Elle tendit lentement la main et prit celle d'Hermione dans la sienne. Sa main était chaude, rassurante. Intime.

« La femme qui t'a brisé le cœur. »

Hermione resta sans voix.

Elle aurait pu mentir, détourner la conversation, prétendre ne pas comprendre... mais à quoi bon ? C'était inutile. Elle voyait dans les yeux de Fleur qu'elle savait. Et qu'elle n'avait pas peur de ce qu'elle savait.

Pansy..., pensa Hermione. Comment a-t-elle deviné ?

Elle n'eut pas le temps de répondre. Fleur leva l'autre main et, du bout des doigts, effleura doucement sa joue. Hermione frissonna sous ce contact inattendu.

« Tu es si belle... » murmura Fleur. « Et tu n'es pas seule. Moi aussi, j'apprécie la douceur d'une main féminine. »

Elle glissa ses doigts entre ceux d'Hermione. Son pouce caressait lentement sa paume.

« J'adore toucher ta main. Elle est si douce... »

Dans l'esprit de Fleur, tout était clair à présent. Ces pensées qui la troublaient depuis des semaines n'étaient ni péchés ni erreurs. Elles étaient vraies. Réelles. Brûlantes. Et elle n'en avait plus peur. Au contraire, elle voulait les embrasser.

Hermione, elle, était littéralement paralysée. Toutes ses pensées, toutes ses défenses, tout ce qu'elle avait planifié... s'effondraient.

Elle ouvrit la bouche, tenta de formuler quelque chose — une réponse, une protestation, une prière peut-être — mais aucun son n'en sortit.

Son cœur battait trop fort. Et Fleur était trop près. Trop réelle. Trop belle.

Et pour la première fois, Hermione comprit qu'elle n'était peut-être pas seule à tomber.

Fleur sourit, pleinement consciente qu'elle avait sa servante exactement là où elle la voulait. Ses doigts caressèrent doucement ceux d'Hermione, comme pour sceller l'instant.

« Rien à dire ? » murmura-t-elle, ses yeux brillants d'une lueur espiègle. « Je suppose que je vais devoir t'embrasser. Je ne peux plus laisser ces lèvres aussi délicates sans y goûter. »

L'instant d'après, Hermione se retrouva dans les bras de Fleur. Leurs corps se frôlèrent, leurs souffles se mêlèrent, et Fleur posa un baiser doux sur ses lèvres. Ce baiser devint rapidement plus enivrant, plus profond. Hermione sentit son cœur exploser de joie, son corps répondre avec une intensité qu'elle n'avait pas connue depuis longtemps. Tous ses doutes s'évaporèrent.

Le monde sembla s'effacer autour d'elles.

Hermione sentit la langue de Fleur effleurer la sienne, et elle répondit avec une tendresse presque dévorante. Ce baiser-là... ce baiser était un feu doux, maîtrisé mais puissant. Il n'avait rien à voir avec ceux de ses anciennes relations. Il n'y avait que la vérité, ici. La vérité de leurs désirs, de leur attirance, de leur trouble partagé.

Elles s'embrassèrent encore, longuement. Dix minutes de silence et de soupirs, de mains qui caressent, de lèvres qui cherchent. Aucun mot n'était nécessaire. Tout passait par la peau, par le souffle, par la manière dont l'univers s'était soudain resserré autour de ce banc de pierre, dans un coin de jardin éclairé par la lune.

Mais le sortilège se brisa soudainement. Une voix masculine, bien trop proche, fendit l'air avec une fausse légèreté :

« Fleur ? »

Hermione sentit tout son corps se tendre. La voix était reconnaissable entre toutes. Bill.

Le cœur de Fleur rata un battement. Elle se redressa aussitôt, les yeux écarquillés. La voix de son fiancé, qu'elle croyait à Londres pour affaires, n'était qu'à quelques pas.

« Chut ! » murmura Hermione, déjà sur ses pieds, le regard alerte.

« On peut se cacher. »

Mais Fleur ne bougea pas. Quelque chose en elle, cette part encore accrochée à l'image parfaite d'une vie rangée, cette voix qui lui murmurait qu'elle allait se marier, qu'elle avait des responsabilités, cette part-là parla avant elle-même.

« Je suis ici ! » lança-t-elle, sa voix un peu trop forte.

Hermione eut à peine le temps de la regarder que, déjà, elle disparaissait derrière les buissons, se glissant dans l'ombre comme une illusion dissipée.

Quelques secondes plus tard, Bill apparut à l'angle du jardin, tout sourire, marchant avec l'assurance de celui qui ne se doute de rien.

« Ah, te voilà. Je t'ai cherchée. Que fais-tu dehors toute seule ? »

Fleur, encore troublée, se força à sourire.

« Je voulais juste prendre un peu l'air. »

Elle marqua une pause, puis ajouta d'un ton mesuré

« Et toi ? Je croyais que tu ne pouvais pas venir ce soir. »

Il rit doucement et s'approcha pour lui voler un baiser.

« Je ne pouvais pas rester loin de ma future épouse, voyons. Et puis... avec qui pourrais-je danser, sinon ? »

Il lui offrit son bras.

« Viens. La piste de danse nous attend. »

Avec des sentiments mêlés, Fleur accepta son bras et le suivit. Elle se força à sourire, se força à redevenir l'image de la fiancée parfaite. Mais alors qu'ils rejoignaient les lumières et les rires du bal, elle ne pouvait empêcher son cœur de se serrer.

Elle aurait pu rester cachée. Elle aurait pu rester avec Hermione.

Et une partie d'elle, la plus secrète, la plus affamée de vérité... pleurait déjà ce qu'elle venait de laisser s'enfuir.

Alors qu'ils terminaient leur danse, le père de Fleur s'approcha avec un large sourire et serra chaleureusement la main de Bill.

« C'est un plaisir de t'avoir parmi nous, mon garçon. Ma fille semble plus heureuse que jamais. Je ne saurais te dire combien j'ai hâte de t'avoir comme gendre. »

« Merci beaucoup, monsieur, » répondit William, visiblement flatté.

Mais Fleur, elle, ne souriait plus vraiment. Une pensée lui traversa l'esprit, soudaine et mordante.

« Père ? » demanda-t-elle, l'air distrait. « As-tu vu Hermione ? Je ne l'ai plus aperçue depuis tout à l'heure. »

« Oh oui. Elle a demandé à Hagrid de la raccompagner. Il devrait être de retour sous peu. Elle a dit qu'elle devait se lever tôt demain et qu'elle avait besoin de repos. C'était plutôt raisonnable de sa part. »

« Oh... je vois, » répondit Fleur, la gorge soudain sèche.

Elle s'efforça de masquer la déception qui s'empara d'elle d'un coup sec. Ce n'était pas l'embarras de l'avoir embrassée qui la rongait. Non. C'était le vide laissé par la fin brutale de leur moment, gâché par son propre choix. Ce choix qui lui paraissait, maintenant, si dérisoire... si lâche.

Mais Bill, toujours aveugle au tumulte intérieur de sa fiancée, lui saisit la main avec entrain et l'entraîna à nouveau vers la piste de danse.

« Allons-y, chérie. La nuit est encore jeune ! Célébrons ce bel avenir. »

Fleur esquissa un sourire. Un de ceux que l'on offre par habitude, par convenance, sans y croire. Et se laissa entraîner.

Mais son cœur, lui, était resté dans le jardin, sur un banc de pierre éclairé par la lune... à côté d'un vide qu'Hermione avait laissé.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés